

GUÉGAN Théophile (1878-1927). L'amour du « Caillou ».



Théophile Guégan est né à Lambézellec (commune rattachée à Brest depuis 1945), dans le Finistère, le 16 juillet 1878.

Il entre à l'École annexe à Brest puis à l'École de santé navale de Bordeaux (promotion 1900, matricule 629). Après une thèse sur les cancers du sein chez l'homme, il opte en 1903 pour la coloniale.

Envoyé au Congo, il fait 2 fièvres bilieuses hémoglobinuriques. Il en revient moribond sur un brancard (6 mois de convalescence à Brest dans sa famille). Ces fièvres le poursuivront toute son existence.

Envoyé en Nouvelle-Calédonie, il y débarque le 14 mars 1906, comme médecin-major de 2^e classe. Sur le bateau qui l'amène en Nouvelle-Calédonie, il se lie d'amitié avec le père Boileau, curé de la cathédrale qui le mariera plus tard.

Il est affecté à Ouégoa en 1906 (il en garde le souvenir vivace des ravages de la lèpre et de la consanguinité), puis à Gomen et enfin à La Foa, où il se lie d'amitié à un déporté, Banuelos (d'où le célèbre restaurant « Chez Banu »).

Il demande un deuxième séjour qui est refusé et démissionne pour s'installer en libéral, fâché avec le système. De retour en France à la fin de ce premier séjour, il prend la décision de revenir s'installer en Nouvelle-Calédonie comme médecin civil. Il est très bien accueilli par le Dr Lescour, ancien Navalais et grand ancien, déjà installé à Nouméa depuis plusieurs années.

Avant de s'installer, il repart un an à Paris sur ses deniers pour se recycler.

En 1912, au moment de la peste (ce qui lui méritera la médaille des Épidémies), il s'installe au centre-ville de Nouméa. En 1914, endossant de nouveau l'uniforme, c'est le seul médecin de l'île. Il est chargé des visites d'engagement des recrues pour le front, notamment aux îles et fait le tour de côte en bateau pour soigner les gens. Il accueille un de ses camarades de promotion, le pasteurien Gaston Bourret, en 1917, qui décédera la même année.

Le Dr Guégan connut en Nouvelle-Calédonie une belle carrière médicale. Très instruit, praticien au diagnostic sûr, avenant, simple et doux, son dévouement était aussi grand que sa science médicale. D'une activité inlassable, il passait ses journées à visiter ses malades, penché au volant d'une petite auto rouge et ne trouva jamais le moyen de prendre en France quelques congés de repos. Soignant un malade, un jet de pus l'atteignit à l'œil. Il ne se remettra jamais complètement du mal qui s'ensuivit et, surmené, il mourut à 49 ans, le 16 octobre 1927.

Parmi ses petits-enfants, on compte deux pharmaciens, installés à Nouméa, et un médecin, le chirurgien Hervé Guégan, ancien Navalais (promotion 1976, matricule 765), toujours en poste au CHT Gaston Bourret.



La rue du Dr Guégan est située au Quartier Latin, dans le centre-ville de Nouméa.